

«... car ils ne savent pas ce qui leur pend au nez ...»

Nous sommes en pleine campagne en vue de la votation sur la caisse-maladie unique. La mer est agitée, les positions sont prises: en tant que partie prenante, les caisses-maladie sont clairement contre l'initiative, la plupart des partis politiques aussi, de même que d'autres groupes, naturellement dans le camp bourgeois pour la plupart.

THOMAS ZÜND

Seuls les médecins, eux aussi partie prenante, ne sont pas encore cent pour-cent unanimes. La FMH a laissé la liberté de vote, comme si elle ou qui que ce soit d'autre pouvait nous forcer à voter oui ou non. Ce qui ne veut rien dire d'autre qu'elle n'a aucun avis dans un domaine qui nous concerne fondamentalement. Une enquête auprès de médecins généralistes a donné une majorité de 55 pour-cent en faveur de la caisse unique, mais

nous ne savons pas très bien quelle fut la représentativité de ladite enquête. Du côté de la SSMG, nous percevons des signaux clairs en faveur de l'unification, même si elle ne parvient pas à se décider pour un seul mot d'ordre.

Bien, mais qu'est-ce qui nous attend: pourquoi nous médecins sommes-nous subitement aussi avides d'une monopolisation? Pourquoi devons-nous nous jeter sur le sein d'une mégamère qui nous approvisionne de notre élixir de vie, l'argent, à dose correcte, mais certainement pas excessive? Nous allons nous trouver en face d'un Moloch qui nous tiendra entièrement dans sa main. De notre côté, nous n'avons pas grand-chose à lui opposer, maintenant que notre chère vieille FMH se montre plutôt faiblarde et a déjà de la peine à imposer les exigences justifiées de la base et de ses membres, qui d'ailleurs la paient.

Quels sont alors les arguments qui nous poussent, nous médecins de premier recours, à vouloir la caisse unique? Nous sommes tous agacés par tous les formulaires des différentes caisses. Chaque caisse a ses règles et ses prétentions bien à elle, qu'elle impose naturellement à tous ses partenaires, médecins et caisses-maladie. Nous sommes indignés par les innombrables publicités, gags, prospectus illustrés permettant de soupçonner un budget publicitaire très élevé. Nous sommes tous d'avis que nous pourrions faire l'économie de ces dépenses et abaisser les primes, tout en améliorant le service. Fait intéressant, les caisses-maladie



dont les primes sont les plus élevées sont celles que l'on voit partout avec les publicités les plus dispendieuses, et inversement: nous ne voyons que rarement de la publicité pour les caisses vraiment bon marché. Mais nous trouvons également de véritables chicanes malveillantes: si le Dr Späth, Président de la SSMG, s'indigne dans le «Tages-Anzeiger» de la quantification de l'incontinence par millilitre d'urine que nous devons mesurer dans les serviettes, cela est entièrement compréhensible. Mais il serait naïf de croire qu'une caisse unique n'exigera pas une telle ineptie. Bien au contraire: on nous demanderait des choses encore plus stupides que nous devrions beaucoup plus souvent inscrire sur des formulaires, et nous ne pourrions même pas conseiller à nos patientes de changer de caisse.

Où se trouve l'argument qui nous pousse vers une dépendance totale d'une mégacaisse disposant d'un total monopole? N'en avons-nous pas assez appris des agissements de la caisse-maladie Hel-sana, qui a établi de son propre chef des listes de médecins sans se soucier le moins du monde des critères de sélection quelconques? Elle ne donne pas du tout l'impression de vouloir les préciser. Dans le système actuel, nous pouvons encore conseiller à nos patients de changer de caisse. Ce qui ne sera plus possible après, et un médecin qui ne figure pas sur une liste se verrait d'un jour à l'autre sanctionné d'une interdiction de pratique.

Autre chose encore: l'argument de la simplification administrative et de l'économie publicitaire n'est-il pas un argument éculé qu'un certain Karl Marx avait émis sur un système social et qui s'est tragiquement avéré ne pas être praticable? N'avons-nous pas nous-mêmes fait assez de fâcheuses expériences avec des monopoles tels que les PTT, les CFF, l'administration militaire, etc.? Pourquoi voudrions-nous refaire une telle expérience qui ne nous permettra pas de revenir en arrière? Avec le même argument, nous pourrions monopoliser d'autres branches vitales, par exemple regrouper Migros et Coop et les autres distributeurs du secteur alimentaire – de force bien sûr – car nous pourrions renoncer au budget publicité et simplifier les achats. Si cela se produisait également dans plusieurs autres secteurs, nous aurions alors le communisme le plus merveilleux.

La chose est encore bien pire pour les patients. Cette caisse unique aurait les patients entièrement sous sa coupe. Avec

l'outil de la liste des médecins et du contrôle des coûts, elle serait en mesure de contrôler et de décider de la globalité du traitement. Les patients seraient intégralement livrés au système et n'auraient absolument plus aucune alternative. Ce monopole lui-même n'aurait absolument aucun intérêt à offrir un service correct ni à traiter normalement les clients. Il n'y aurait aucun intérêt non plus à garder une patiente ni à fournir une prestation. Aujourd'hui déjà cela est critiqué par les clients de certaines mégacaisse maladie, dont l'arrogance est pratiquement insurpassable.

Notre avis est que la caisse unique ne va pas améliorer les inconvénients du système actuel, mais que la on ira du mal au pire de nouveaux.

Nous ne comprenons pas pourquoi les médecins généralistes justement devraient aspirer à un tel système. Que les socialistes le fassent, cela nous pouvons le comprendre. Mais que des médecins libres praticiens, dont le seul souci est le bien des patients, soient pour un changement de système, cela nous échappe totalement. Dans le seul espoir de supprimer l'ineptie administrative, on veut devenir totalement dépendant d'un Moloch étatique. Imaginons que le Conseiller fédéral Couchepin devienne tout d'un coup le médecin-chef de Suisse! Les partisans de la caisse unique ont encore mis un petit sucre dans le paquet du scrutin, pour mieux faire passer la pilule à certains patients: la prime en fonction du revenu. Mais il n'a jamais été prouvé jusqu'ici qu'un système de monopole était plus efficace et avantageux que la concurrence. Cette prime de caisse-mala-

Pastprésident ad interim
Rudolf Hohendahl
Zürcherstrasse 65
8406 Winterthur
Tel. 052-203 04 21

Caissier
Dr. med. Thomas Zünd
Bahnstrasse 16
Postfach 130
8603 Schwerzenbach
Tel. 044-825 36 66

Membre du comité
Dr. med. Guy Evéquoz
Rue du Mont 16
1958 St-Leonard
Tél. 027-203 41 41

Membre du comité
Dr. med. Hans-Ulrich Bürke
Altstetterstrasse 150
8048 Zürich
Tel. 044-431 77 87

FMP sur Internet: www.fmpnet.ch

*Die deutsche Fassung ist in
ARS MEDICI 3/07 erschienen.*

die ne serait rien d'autre qu'un nouvel impôt. N'avons-nous pas déjà suffisamment de frais et de tracas avec les systèmes actuels d'impôts fédéral, cantonal, communal, ecclésiastique, sans oublier la TVA?

Nous, médecins de famille, et la FMP sommes pour la concurrence entre les caisses et contre un monopole étatique. Nous, médecins libres praticiens, refusons l'initiative pour une caisse-maladie unique. ■

Thomas Zünd
Membre du comité de la FMP